

Unité départementale des Bouches-du-Rhône
16 rue Zattara CS 70248
13333 Marseille

Marseille, le 22/02/2024

Rapport de l'Inspection des installations classées

Visite d'inspection du 13/02/2024

Contexte et constats

Publié sur  **GÉORISQUES**

BIMBO QSR (ex EAST BALT AIX)

Quartier de l'Enfant - les Trois Pigeons
495 Rue Henri Delaunay
13100 Aix-en-Provence

Références : D-0387-MRS-2024

Code AIOT : 0006409692

1) Contexte

Le présent rapport rend compte de l'inspection réalisée le 13/02/2024 dans l'établissement BIMBO QSR (ex EAST BALT AIX) implanté Quartier de l'Enfant - les Trois Pigeons 495 Rue Henri Delaunay 13080 Aix-en-Provence. L'inspection a été annoncée le 06/02/2024. Cette partie « Contexte et constats » est publiée sur le site internet Géorisques (<https://www.georisques.gouv.fr/>).

Cette inspection s'inscrit dans le cadre d'une action régionale coup de poing 2024 de l'Inspection des Installations classées. L'objet de cette inspection est de contrôler le respect des prescriptions liées à la consommation d'eau et de rappeler aux industriels les exigences applicables en période de sécheresse.

Les informations relatives à l'établissement sont les suivantes :

- BIMBO QSR (ex EAST BALT AIX)
- Quartier de l'Enfant - les Trois Pigeons 495 Rue Henri Delaunay 13080 Aix-en-Provence
- Code AIOT : 0006409692
- Régime : Enregistrement
- Statut Seveso : Non Seveso

- IED : Non

L'établissement Bimbo QSR est un fabricant industriel de produits de boulangerie, viennoiserie et pâtisserie pour la restauration rapide.

2) Constats

2-1) Introduction

Le respect de la réglementation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement relève de la responsabilité de l'exploitant. Le contrôle des prescriptions réalisé ne se veut pas exhaustif, mais centré sur les principaux enjeux recensés et à ce titre, ne constitue pas un examen de conformité de l'administration à l'ensemble des dispositions qui sont applicables à l'exploitant. Les constats relevés par l'inspection des installations classées portent sur les installations dans leur état au moment du contrôle.

A chaque point de contrôle est associée une fiche de constat qui comprend notamment les informations suivantes :

- le nom donné au point de contrôle ;
- la référence réglementaire de la prescription contrôlée ;
- si le point de contrôle est la suite d'un contrôle antérieur, les suites retenues lors de la précédente visite ;
- la prescription contrôlée ;
- à l'issue du contrôle :
 - ◆ le constat établi par l'inspection des installations classées ;
 - ◆ les observations éventuelles ;
 - ◆ le type de suites proposées (voir ci-dessous) ;
 - ◆ le cas échéant la proposition de suites de l'inspection des installations classées à Monsieur le Préfet ; il peut par exemple s'agir d'une lettre de suite préfectorale, d'une mise en demeure, d'une sanction, d'une levée de suspension, ...

Il existe trois types de suites :

- « Faits sans suite administrative » ;
- « Faits avec suites administratives » : les non-conformités relevées conduisent à proposer à Monsieur le Préfet des suites graduées et proportionnées avec :
 - ◆ soit la demande de justificatifs et/ou d'actions correctives à l'exploitant (afin de se conformer à la prescription) ;
 - ◆ soit conformément aux articles L. 171-7 et L. 171-8 du code de l'environnement des suites (mise en demeure) ou des sanctions administratives ;
- « Faits concluant à une prescription inadaptée ou obsolète » : dans ce cas, une analyse approfondie sera menée *a posteriori* du contrôle puis éventuellement une modification de la rédaction de la prescription par voie d'arrêté préfectoral pourra être proposée."

2-2) Bilan synthétique des fiches de constats

Les fiches de constats disponibles en partie 2-4 fournissent les informations de façon exhaustive pour chaque point de contrôle. Leur synthèse est la suivante :

Les fiches de constats suivantes ne font pas l'objet de propositions de suites administratives :

N°	Point de contrôle	Référence réglementaire	Autre information
1	Origine de l'eau et prélèvement	Arrêté Préfectoral du 11/02/2010, article 4.1.1.	Sans objet
2	Présence de compteurs	Arrêté Ministériel du 14/12/2013, article 27	Sans objet
3	Volumes d'eau prélevés	Arrêté Préfectoral du 11/02/2010, article 4.1.1.	Sans objet
4	Suivi des consommations d'eau / relevé / registre	Arrêté Ministériel du 14/12/2013, article 27	Sans objet
5	Déclarations GEREP : prélèvements et volumes d'eau rejetés	Arrêté Ministériel du 31/01/2008, article 4-I	Sans objet
6	Déclaration en période de sécheresse (niveau d'alerte renforcée, crise)	Arrêté Ministériel du 30/06/2023, article 2-IV	Sans objet
7	Mise en œuvre du PSH	Autre du 20/03/2023, article communication DREAL	Sans objet

2-3) Ce qu'il faut retenir des fiches de constats

L'inspection a été l'occasion de rappeler à l'exploitant que la zone sécheresse à surveiller par ce dernier n'est pas la zone d'implantation du site mais la zone de prélèvement majoritaire de ses eaux consommées. En conséquence, celui-ci doit demander la provenance de son eau potable à ses fournisseurs d'eau. Les éléments de réponse devront être transmis à l'Inspection des installations classées.

Par ailleurs, pour ne pas se voir imposer les restrictions forfaitaires de prélèvement d'eau en période de sécheresse, il est recommandé à l'exploitant d'élaborer dès à présent un plan de sobriété hydrique (PSH).

2-4) Fiches de constats

N° 1 : Origine de l'eau et prélèvement

Référence réglementaire : Arrêté Préfectoral du 11/02/2010, article 4.1.1.
Thème(s) : Risques chroniques, Eau
Prescription contrôlée :
Cf. dispositions contenues dans le tableau de l'article concerné.
Constats :

Conformément à son arrêté préfectoral, l'exploitant est alimenté par adduction en eau potable (AEP) pour tous ses usages, hors eau incendie (2 poteaux incendie) qui est alimentée par la société du canal de provence (SCP).

Cependant, la source d'approvisionnement des RIA du site n'est pas claire.

Demande à formuler à l'exploitant à la suite du constat :

Il est demandé à l'exploitant de faire la lumière sur la catégorie d'eau (AEP/ SCP) qui alimente ses RIA.

Il est demandé à l'exploitant d'adresser un courrier à son fournisseur d'AEP et à la SCP pour leur demander l'origine de leur eau et de transmettre les informations obtenues à l'Inspection des installations classées (IIC).

Type de suites proposées : Sans suite

N° 2 : Présence de compteurs

Référence réglementaire : Arrêté Ministériel du 14/12/2013, article 27

Thème(s) : Risques chroniques, Eau

Prescription contrôlée :

Les installations de prélèvement d'eau sont munies d'un dispositif de mesure totalisateur.

Constats :

Les deux catégories d'eau (AEP et SCP) disposent bien d'un compteur principal individuel.

Ces 2 compteurs ont fait l'objet d'une visite terrain.

Par ailleurs, pour l'AEP, l'exploitant indique disposer de plusieurs compteurs internes.

Type de suites proposées : Sans suite

N° 3 : Volumes d'eau prélevés

Référence réglementaire : Arrêté Préfectoral du 11/02/2010, article 4.1.1.

Thème(s) : Risques chroniques, Eau

Prescription contrôlée :

Cf. dispositions contenues dans le tableau de l'article concerné.

Constats :

Pour l'AEP, le site dispose d'une autorisation de prélèvement 35 000m³/an. L'exploitant a respecté cette disposition sur la période oct. 2022 – oct. 2023 avec un prélèvement de 18 937m³.

L'exploitant ne dispose pas d'une limite de prélèvement journalière.

Le prélèvement SCP n'est pas réglementé dans l'arrêté préfectoral d'autorisation du site. L'exploitant y a prélevé environ 500m³ en 2023.

Type de suites proposées : Sans suite

N° 4 : Suivi des consommations d'eau / relevé / registre

Référence réglementaire : Arrêté Ministériel du 14/12/2013, article 27

Thème(s) : Risques chroniques, Eau

Prescription contrôlée :

Ce dispositif est relevé journallement si le débit prélevé est susceptible de dépasser 100 m³/j, hebdomadairement si ce débit est inférieur. Ces résultats sont portés sur un registre éventuellement informatisé et tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

Constats :

L'exploitant a mis en place un relevé manuel de son compteur d'eau principal AEP à une fréquence de 2 fois par semaine.

Par ailleurs, l'exploitant a instrumenté son compteur d'eau principal de sorte à avoir un suivi de ses prélèvements en continu.

Demande à formuler à l'exploitant à la suite du constat :

Pour ce qui est du prélèvement SCP, il est demandé à l'exploitant de mettre en place un registre manuel à une fréquence hebdomadaire précisant l'usage, au fil du temps, des prélèvements liés à cette catégorie d'eau.

Type de suites proposées : Sans suite

N° 5 : Déclarations GEREP : prélèvements et volumes d'eau rejetés

Référence réglementaire : Arrêté Ministériel du 31/01/2008, article 4-I

Thème(s) : Risques chroniques, Eau

Prescription contrôlée :

Pour :

- établissements ICPE à A ou E, à l'exclusion des élevages, sauf les installations relevant de la rubrique 3660 ;
- pisciculture d'une capacité de production supérieure à 1 000 tonnes par an ;
- STEP urbaines d'une capacité nominale supérieure à 6 000 kg/j de DBO5 (100 000 équivalents habitants) ;
- site d'extraction relevant du code minier.

Prélèvements :

L'exploitant [...] déclare chaque année au ministre en charge des installations classées, [...] Les volumes d'eau consommée ou prélevée dès lors que le volume provenant d'un réseau d'adduction est supérieur à 50 000 m³/ an ou que le volume prélevé dans le milieu naturel est supérieur à 7 000 m³/ an.

Volumes d'eaux rejetés :

L'exploitant [...] déclare chaque année au ministre en charge des installations classées [...] Les volumes d'eau rejetée, le nom, la nature du milieu récepteur dès lors que le volume de prélèvement total est supérieur à 50 000 m³/ an ou que l'exploitant déclare au moins une émission dans l'eau au titre du premier tiret du présent article ;

Constats :

L'exploitant effectue des déclarations GEREP sans y être obligé.

Type de suites proposées : Sans suite

N° 6 : Déclaration en période de sécheresse (niveau d'alerte renforcée, crise)

Référence réglementaire : Arrêté Ministériel du 30/06/2023, article 2-IV

Thème(s) : Risques chroniques, Eau

Prescription contrôlée :

Pour : ICPE à A ou à E dont le prélèvement d'eau total annuel est supérieur à 10 000 mètres cubes

Lorsque les niveaux de gravité d'alerte renforcée ou de crise sont en vigueur, l'exploitant transmet, chaque semaine calendaire, au plus tard le mercredi, à l'inspection des installations classées, les volumes d'eau journaliers prélevés et consommés sur la semaine calendaire précédente et le volume journalier moyen prévisionnel prélevé et consommé pour les besoins de son installation pour la semaine calendaire en cours.

Cette transmission est faite en utilisant le lien suivant :<https://www.demarches-simplifiees.fr/commencer/icpe-secheresse-rapportage-hebdomadaire>

La dernière transmission est réalisée la semaine calendaire suivant celle de la levée des niveaux d'alerte renforcée et de crise.

Constats :

L'exploitant pensant dépendre de la zone géographique d'implantation du site, celui-ci a effectué des déclarations sur le site internet démarches simplifiées en 2023.

Celui-ci a compris que les déclarations devaient être faites non pas en fonction de la zone d'implantation du site mais en fonction de la zone de prélèvement majoritaire de ses eaux.

Comme évoqué au point de contrôle n°1, l'exploitant doit demander à ses fournisseurs d'eau la provenance de ses eaux. Ainsi, il connaîtra la zone géographique à surveiller pour les niveaux de gravité des ACD/ACI.

Type de suites proposées : Sans suite

N° 7 : Mise en œuvre du PSH

Référence réglementaire : Autre du 20/03/2023, article communication DREAL

Thème(s) : Risques chroniques, PSH

Prescription contrôlée :

Les services de l'État ont tiré le retour d'expérience de l'épisode de sécheresse de l'année 2022 en préparation de l'été 2023.

Le cadrage régional pour l'étiage 2022 est maintenu pour l'étiage 2023 avec des réductions demandées pour les usages économiques de 20 % des prélèvements au niveau de gravité « alerte », de 40 % des prélèvements au niveau de gravité « alerte renforcée » et des dispositions plus contraignantes pourront être prises par arrêté préfectoral en cas de crise. Ces éléments sont présentés sur le site internet de la DREAL PACA.

Des adaptations à ces réductions forfaitaires sont prévues pour les usages industriels dans 2 cas :

1. L'établissement dispose de restrictions déjà prescrites dans un arrêté préfectoral conduisant à une diminution effective selon les niveaux de gravité de sécheresse. L'arrêté préfectoral d'autorisation prévaut alors.

2. L'établissement a mis en place un plan de sobriété hydrique (PSH) dont le contenu est défini par l'inspection des installations classées. L'établissement devra notamment définir, dans le PSH, des mesures quantifiées de diminution de ses prélèvements pour chaque niveau d'alerte.

Vous trouverez en PJ de ce mail la trame du PSH établie par l'inspection des installations classées, également disponible sur le site internet de la DREAL PACA.

Pour tout établissement désireux d'entrer dans le cas d'adaptation n°2, le PSH sera élaboré et tenu à la disposition de l'inspection des installations classées (IIC) au plus tôt.

L'IIC sera amenée à vérifier lors d'inspections le respect des mesures de l'arrêté cadre sécheresse et, le cas échéant, d'examiner le contenu du PSH.

Le préfet pourra décider de lever cette adaptation (n°2) s'il considère que les mesures de réduction, en période de sécheresse, proposées dans le PSH sont insuffisantes.

Constats :

L'exploitant n'a pas encore élaboré de PSH.

Un rappel des exigences réglementaires nationales et locales (stratégie régionale liée à la mise en place du PSH) a été fait à l'exploitant.

Demande à formuler à l'exploitant à la suite du constat :

L'exploitant doit travailler sur l'élaboration de son PSH et son amélioration continue, mais aussi sur la définition de ses volumes incompressibles (si nécessaire, mise en place de compteurs internes permettant de les discriminer).

Type de suites proposées : Sans suite